**RIFIFI SUR LE MONT OLYMPE**

Hermès :

Hermès déguisé :

Héra :

Poséïdon :

Hephaistos :

Eole :

Aphrodite :

Athéna :

Zeus :

Thétis :

Eris :

Pélée :

Dyonisos :

Pâris :

Priam :

Cassandre :

Ménélas :

Narrateur 1 :

Narrateur 2 :

Narrateur 3 :

Narrateur 4 :

Narrateur 5 :

Narrateur 6 :

Narration 7 :

Narrateur 8 :

Narrateur 9 :

Narrateur 10 :

Narrateur 11 :

Narrateur 12 :

*Hermès*

\_ Eh bien mes amis, comme tous les jours, le temps est magnifique sur l'Olympe. Soleil radieux, quelques petits nuages discrets , mais rassurez­vous, il ne pleuvra pas, bien sûr...

*Narrateur 1:*

La voix d'Hermès se répandait dans les salles du palais et se répercutait en douceur sur les colonnes de marbre et les moulures dorées pour les premières nouvelles du jour.

Évidemment, on le connaissait surtout comme messager des dieux, mais enfin, les messages, il n'y en avait pas tous les jours, alors, pour s'occuper, Hermès avait entrepris de faire une émission quotidienne d'actualités.

Cependant , à part la petite chronique des scandales amoureux et la liste des sacrifices offerts à chacun, il n'y avait pas grand-chose à dire.

C'était d'un monotone ...

*Hermès*

\_ Il ne me reste plus qu 'à vous convier dans la grande salle, autour de notre cher Zeus, pour un amical petit déjeuner de nectar et d'ambroisie. Comme d'habitude.

Dans sa chambre, Héra soupira :

\_ Quelle monotonie !

Poséidon secoua l'écume de ses cheveux et de sa barbe :

\_ La routine, toujours la routine!

Aphrodite enroulait des fleurs fraîches dans ses cheveux.

\_ Ce n'est pas que je m'ennuie, j'ai mes amants, mais la vie manque tout de même de sel.

Athéna ajusta son casque en se demandant :

\_ Quand aurons-nous une petite guerre, qu'on puisse s'amuser un peu ?

\_ Eh bien, eh bien, mes enfants, fit Zeus, qu'est­ce qui ne va pas ?

La digne Héra prit la parole :

\_ L'Olympe entier s'ennuie, grand Zeus. Il nous faudrait des distractions.

*Zeus*

\_ Et si je lançais sur terre un petit orage, histoire d'effrayer les humains, hein ?

*Héra*

\_ Oh, des orages, toujours des orages…

*Aphrodite*

\_ Nous, ce qu'on voudrait, c'est juste un peu de piment dans nos vies.

*Zeus*

\_ Écoutez, si vous voulez, on va organiser ici un beau mariage. Il s'agit de Pélée. Il y a longtemps qu'on en parlait. Viens ici, Thétis.

La Néréide, charmante et douce, s'avança.

*Zeus*

\_ Tu ne voulais pas de lui, et maintenant tu as changé d'avis.

\_ Oui, fit Thétis dans une révérence. Pélée a montré qu'il n'était pas un humain quelconque.

*Zeus*

\_ Pas de mariage à la sauvette pour un humain extraordinaire. Nous allons faire ici pour vous deux une grande cérémonie. Tu es contente ?

\_ Merci , grand dieu, fit Thétis.

*Zeus*

\_ Et vous, vous êtes contents ?

*Tous*

\_ Oui !

*Héra*

\_ C'est vrai, un bon petit mariage nous changera de la routine.

Une déesse secondaire regardait tout ça d'un air un peu absent.

*Éris*

\_ Ah, ils veulent du piment dans leur vie ? Eh bien, je vais leur en mettre ! Je garantis une cérémonie de mariage dont on se souviendra...

Ce n'est pas qu'elle était franchement moche, mais elle avait le regard en dessous. Un petit air, comment dire ? Un petit air retors et satisfait à la fois. Elle avait déjà son stratagème en vue. Finalement, il n'y avait pas besoin de grand-chose pour mettre tout l'Olympe à cran...

\_ Eh bien, Éris, à quoi penses-tu? demanda Zeus, qui avait tout de même un œil partout.

\_ À rien, à rien de spécial, dit l'hypocrite.

\_ Je sens qu'elle nous prépare un mauvais coup, fit remarquer Hermès. Ce n'est pas pour rien qu'on t'appelle Discorde, hein ma vieille ?

Où Éris passait, avec sa mauvaise foi, les disputes commençaient. On préférait la tenir à l'écart.

@@@@@@@@@@@@@@@@

*Narrateur 2 :*

Éris descendit sur terre et vola une pomme à un étalage, sur un marché d'Athènes.

De retour dans sa demeure céleste, elle entreprit de graver d'une belle écriture quelques lettres dans la peau fine de la pomme .

*Hermès*

\_ Toc, toc, toc.

Elle grommela.

\_ Tu es là ? dit la voix d'Hermès derrière la porte. Je sais bien que tu es là. Tu ne veux pas ouvrir ? J'ai un message pour toi...

\_ Ni ouvrir, ni répondre à ce morveux, se dit Éris.

\_ Bon, alors je le glisse sous la porte.

*Éris*

\_ C'est ça, monsieur Cause-toujours.

Hermès s'éloigna en chantonnant.

Éris alla ramasser le message. C'était tout simplement le faire-part pour le mariage de Thétis et de Pélée. Il y aurait banquet, réjouissances, bal. On allait bien s'amuser.

*Éris*

\_ Oh oui, on va bien s' amuser.

Un petit coup d'œil incendiaire sur l'invitation carbonisa illico le carton : elle dirait qu'elle ne l'avait jamais reçu. Et elle caressa de la main la pomme sur laquelle elle avait patiemment gravé : « À la plus belle ».

Les dieux ont quelques avantages sur les humains. Ils peuvent se métamorphoser à loisir, ils peuvent métamorphoser les autres et peuvent aussi transformer les objets.

Hop ! tout à coup, dans sa main, la pomme se retrouva en or massif, bien lourde, bien scintillante !...

*Éris*

\_ Oui, décidément, ce sera une très belle cérémonie, la plus belle depuis longtemps.

@@@@@@@@@@@@@@@@@@

*Narrateur 3 :*

Pour son mariage, Thétis était ravissante… Elle s'avança, tout émue, dans la grande salle où les dieux l'attendaient.

Zeus présida la cérémonie du mariage, qui fut belle et émouvante, et il donna ensuite le signal des réjouissances.

Il n'était plus question de s'ennuyer. Tout le monde trouvait que le mariage était très réussi. Tout allait pour le mieux quand, tout à coup, il y eut un courant d'air.

*Zeus*

\_ Éole, il y a un courant d'air !

\_ Je ne comprends pas, dit Éole, ce n'est pas moi. Un petit vent galopin, peut -être ?

\_ Non, dit Éris qui parut alors. C'est moi qui ai ouvert les portes en grand.

Elle tenait à faire une entrée remarquée.

\_ Je vois qu'on a oublié de m'inviter ...

*Hermès*

\_ Ah, mais pas du tout, je proteste. Je te rappelle que tu n'as pas voulu ouvrir et que j'ai glissé l'invitation sous ta porte.

\_ Mon pauvre Hermès, tu sais bien que les trois quarts du temps tu dis n'importe quoi. Ah, à propos, avant que je ne m'en aille, tiens, c'est pour toi, fit-elle en se tournant vers le petit groupe que formaient Héra, Aphrodite et Athéna, près du buffet.

Toutes trois posèrent ensemble la main sur le cœur et articulèrent de concert : « Pour moi ? » tandis qu'Éris lançait vers les trois déesses sa maléfique pomme d'or qui roula sur le sol et s'arrêta à égale distance des trois belles.

\_ Mais pour laquelle des trois ? intervint Héphaïstos.

Éris ne répondit pas. Elle avait déjà tourné les talons.

Pélée, qui se sentait l'hôte de la journée, ramassa la pomme d'or et la tint un moment entre ses mains .

\_ Ah, il y a une inscription, remarqua -t-il. Comme ça, nous saurons.

Et il lut en toute naïveté l'inscription fatidique :

« À LA PLUS BELLE ».

*Narrateur 4 :*

«  La gaffe », pensa -t-il en se mordant la langue d 'avoir lu trop vite à voix haute, et il laissa retomber sur le marbre, comme si elle lui avait brûlé les mains, la terrible pomme d'or.

Thétis sentait son mariage gâché, les dieux trouvaient que cette fois, Éris abusait. Entre la déesse de la beauté, l'épouse de Zeus et sa fille, on était sûr de faire deux mécontentes et des histoires.

*Narrateur 5 :*

\_ Eh bien, Pélée, qu'en penses-tu ? demanda Aphrodite en ondulant avec grâce. C'est à toi de choisir, apparemment.

\_ Oh, moi, je suis mauvais juge. Il n'y en a qu'une à être vraiment la plus belle aujourd'hui, et c'est ma Thétis, dit Pélée.

\_ Il me semble que le marié se défile, remarqua Dionysos.

\_ Allons, oublions les vacheries de cette peste et buvons un coup !

\_ Ah, mais non ! Ah, mais non ! le problème n'est pas tranché, le coupa Héra. C'est vrai, au fond, on ne s'est jamais demandé qui de nous trois était la plus belle. Je pense sincèrement que cette pomme d'or me revient.

\_ Quelle idiote vaniteuse , marmonna Athéna.

\_ Qu 'est-ce que tu dis ? sursauta Héra.

\_ Rien, rien, fit Athéna de son énervant ton supérieur.

Zeus soupira, anéanti :

\_ Arrêtez, vous me cassez la tête avec vos histoires.

\_ Est-ce que je ne suis pas la plus belle, mon Zeus ?

*Athéna*

\_ Ah oui ? Pourquoi toi ? Pourquoi moi je ne serais pas la plus belle ?

*Héra*

\_ Parce que tu ne t'es jamais intéressée à ce genre de choses, voilà pourquoi !

*Athéna*

\_ Il y a un début à tout. J'ai justement envie de séduire un peu, ces temps-ci...

Zeus soupira lamentablement.

\_ De toute façon, ne vous fatiguez pas, vous savez parfaitement que c'est moi qui mérite la pomme, dit Aphrodite de sa voix suave en sortant le plus charmant de ses sourires.

*Héra*

\_ Tiens, on ne l'avait pas encore entendue, celle -là.

*Aphrodite*

\_ Sincèrement, est-ce que je ne suis pas la plus belle? Oh, je ne reproche rien à Héra ni à Athéna, mais enfin, chacun sa spécialité. Je suis la plus belle. Ce n'est pas de ma faute.

\_ Si on buvait un coup ? reprit Dionysos.

\_ Pas avant que Zeus ait tranché et dit à qui irait la pomme, dit Héra.

\_ Pas question que je prenne la décision aujourd'hui. Je veux continuer à faire la fête. Nous réglerons le problème à tête reposée demain.

*Les trois déesses*

\_ Tu promets?

*Zeus*

\_ Je promets de prendre une décision.

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

*Narrateur 6 :*

Le lendemain matin, Zeus n'était pas très frais. ll se rappela : la pomme d'or, la querelle idiote entre les trois déesses, le choix qu'il devait faire.

Hermès fit irruption chez lui.

\_ Figure-toi, grand dieu, que j'ai eu une idée. Il suffit de dire que tu remets le choix entre les mains de quelqu'un de complètement neutre. Un humain !

*Zeus*

\_ Un humain ? Tu veux rire...

*Hermès*

\_ Pas du tout. Pour ce qu'ils servent ... L'un d'entre eux pourrait se montrer utile, pour une fois. Et s'il y a des conséquences, c'est sur eux que ça retombera. Nous, ici, on sera tranquilles.

*Zeus*

\_ Pas mal, pas mal. Il faudrait en trouver un assez bête.

*Hermès*

\_ Là, on a le choix.

*Zeus*

\_ Oui, naturellement, vu comme ça... Eh bien, mon petit Hermès, mène l'enquête, et trouve-le-nous , ce fameux humain qui ferait si bien l'affaire.

Hermès descendit sur terre et mena une enquête serrée en Grèce et dans les environs, ce qui le mena jusqu'en Asie Mineure, comme on disait alors, près d'une ville qu'on appelait Troie. Il y avait là des prés un peu râpés, dans ces prés des moutons, et près de ces moutons, commis à leur garde, un beau jeune homme.

*Hermès déguisé*

\_ Comment t'appelles-tu, beau jeune homme? demanda le dieu, déguisé pour ne pas être reconnu.

*Pâris*

\_ Pâris. Je peux quelque chose pour toi ?

*Hermès déguisé*

\_ Je fais une enquête. J'aurais besoin de quelques renseignements.

*Pâris*

\_ À ton service.

Hermès sortit un petit carnet pour noter les réponses.

\_ Alors. Nom : Pâris. Age?

*Pâris*

\_ La vingtaine, à peu près.

*Hermès déguisé*

\_ Tu ne sais pas ton âge exact ?

Pâris eut l'air embarrassé.

*Hermès déguisé*

\_ Tu es un enfant trouvé ?

*Pâris*

\_ Non, pas tout à fait, mais...

*Hermès déguisé*

\_ Bon, raconte-moi ton histoire.

*Pâris*

\_ Eh bien, il se trouve que ma mère, quand elle était enceinte, avait fait un rêve : en naissant, je répandais une traînée de feu dans ma ville, ça détruisait tout. Alors elle a eu peur, elle a tout raconté à mon père Priam...

*Hermès déguisé*

\_ Tu es le fils de Priam ? Le fils du roi de Troie ?

*Pâris*

\_ Oui. Mon père a eu peur du présage. Il a ordonné que je sois abandonné sur la montagne. Là, j'ai été recueilli. D'abord par une ourse, ensuite par un berger. Et puis, par un enchaînement de hasards, j'ai été reconnu il y a quelque temps comme fils du roi. Il avait des remords, et comme finalement je n'avais pas l'air bien dangereux, il m'a repris. Ma mère aussi a été drôlement contente.

«  Il y a de quoi », pensa Hermès. Pâris était un joli garçon à l'air tout à fait pacifique. Joli, bronzé, bien bouclé, de grands cils, souriant, mais un air, comment dire ? Légèrement niais. Manifestement, ce garçon n'avait pas l'étoffe du soldat qui mettrait son pays à feu et à sang, qui détruirait sa ville.

«  Inespéré », se félicita Hermès.

*Pâris*

\_ Alors mon père m'a dit que, puisque j'aimais bien les animaux et que j'avais été élevé par un berger, je pourrais peut-être garder les troupeaux. J'ai ma petite vie tranquille. Regarde comme mes troupeaux sont bien tenus.

*Hermès* *déguisé*

\_ Je vois. Et à quoi penses-tu, en général, en les gardant, mon cher Pâris ?

*Pâris*

\_ À rien de particulier. Ou alors à l'amour… Le Grand Amour, je l’attends… Ça va, mes réponses?

*Hermès déguisé*

\_ Ça pourra aller, oui.

*Pâris*

\_ Qu'est-ce qu'on gagne?

*Hermès déguisé*

\_ Pour le moment, je ne sais pas encore. Ça dépend si tu es dans les finalistes.

*Pâris*

\_ Oh, j'espère que je vais gagner!

Hermès remonta vers l'Olympe très satisfait de lui-même.

\_ Alors ? Questionna Zeus sans attendre. C'est qu'elles s'impatientent, là, toutes les trois

Hermès sortit toutes ses petites fiches.

\_ J'ai vu six mille deux cent soixante-douze mortels envisageables, parmi lesquels j'ai sélectionné quarante-huit finalistes potentiels.

\_ Je pencherais bien pour celui-là, dit Zeus en pointant le bout de son éclair sur le portrait de Pâris.

*Hermès*

\_ Formidable ! C'est aussi celui que j’aurais pris.

*Zeus*

\_ Il m'a l'air joli garçon.

*Hermès*

\_ Joli, mais bête.

*Zeus*

\_ Vraiment bête?

*Hermès*

\_ Garanti !

*Zeus*

\_ Alors, c'est notre homme. Allons, convoque les déesses et tout l'Olympe dans la grande salle !

Trois minutes plus tard, tout le monde était là, bruissant de murmures impatients.

Zeus fit approcher les trois déesses :

\_ Venez autour de moi, mes trois chéries !

Athéna fit claquer ses talons sur le marbre. Son armure rutilait. Elle se posta face au trône de son père.

*Zeus*

\_ Ah, elle est tout de même belle, ma fille !

Héra, elle, s'avança de sa démarche habituelle, celle d'une femme pleine de dignité, de maturité.

*Zeus*

\_ Ah, elle est tout de même belle, ma sœur­épouse !

Aphrodite suivait de son pas léger, pieds nus. Des fleurs naissaient sous ses pas, sa tunique était toute légère, toute transparente.

*Zeus*

\_ Ah, elle est tout de même belle, la déesse de l'amour.

Hermès, lui, s'accouda familièrement au dossier du trône de son patron.

*Zeus*

\_Ouf, heureusement que ce n'est pas à moi de choisir, en fin de compte. Maudite pomme de Discorde.

Dans la salle, les souffles étaient suspendus à la parole qui allait jaillir de la bouche de Zeus.

\_ Mes chers enfants, mes bien chers collègues en divinité, nous allons remettre le choix entre les mains de quelqu'un de totalement neutre.

*Tous*

\_ Qui ? Qui ? Mais qui donc ?

*Zeus*

\_ Un mortel.

*Tous*

\_ UN MORTEL ?

*Zeus*

\_ Oui, un mortel. Comment faire plus neutre ? Mesdames, votre arbitre est un charmant jeune homme de la région de Troie. Fils de roi au demeurant. Je remets donc l'attribution de la pomme de Discorde au jeune, beau et vaillant... PÂRIS.

Cris d'enthousiasme dans la cour des dieux.

\_ Et quand aura lieu la... cérémonie ? demanda la pragmatique Héra.

*Zeus*

\_ Dès qu'Hermès aura mis le vaillant Pâris au courant. Nous, ici, nous suivrons l'affaire du balcon.

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

*Narrateur 7 :*

Hermès descendit vers la terre de Troie.

\_ Oh, murmura alors Pâris, l'enquêteur...

*Hermès* *déguisé*

\_ En effet, tu m'as reconnu. Les dieux de l'Olympe, dont je fais partie en tant que messager, m'ont chargé de me présenter à toi. Notre grand Zeus a une mission à te confier.

\_ Oh, fit Pâris, estomaqué, la bouche arrondie, l'air dépassé. Est-ce que ça veut dire que j'ai gagné ?

*Hermès déguisé*

\_ Oui, le grand Zeus t'a sélectionné parmi six mille deux cent soixante-douze candidats.

*Pâris*

\_ Mais pour quoi faire, exactement ?

*Hermès déguisé*

\_ Tu vois cette pomme d'or ?

*Pâris*

\_ Formidable ! C'est ce que j'ai gagné ?

*Hermès déguisé*

\_ Mais non, lis un peu la dédicace.

*Pâris*

« Au plus beau ». Oui, c'est bien pour moi.

*Hermès déguisé*

\_ Mais non, tu lis de travers. Regarde mieux : « À la plus belle ».

\_ Oh, fit paris, déçu. « A la plus belle »… Mais qui est la plus belle ?

*Hermès déguisé*

\_ Justement. C'est là ton prix : Tu seras arbitre de la beauté. Parmi les trois déesses qui vont t'être présentées, à toi de déterminer laquelle est la plus belle. Tu lui remettras alors la pomme d'or.

*Pâris*

\_ Qu'est-ce qu'on gagne d'autre ?

*Hermès déguisé*

\_ Rien.

Hermès claqua des doigts. C’est donc là et à ce moment que les trois déesses firent leur apparition sur le pré.

\_ Oh... fit Pâris, une fois de plus, sans pouvoir en articuler davantage.

*Hermès déguisé*

\_ Eh bien voilà. C'est donc entre elles trois que tu dois choisir à qui ira la pomme.

*Pâris*

\_ Je ne pourrai jamais, elles sont si belles.

*Hermès déguisé*

\_ Donnez vite vos arguments, chères amies. Vous aurez chacune le même temps de parole.

@@@@@@@@@@@@@@@@@

*Narrateur 8 :*

\_ Regarde ce que je te propose, Pâris, dit Athéna : tu me choisis, tu me donnes la pomme, et je ne t'abandonnerai jamais. Tu seras le héros de toutes les batailles, tu auras toujours la victoire. Toujours. Jamais blessé, jamais prisonnier. Est- ce que tu ne trouves pas, sincèrement, que je suis la plus belle des trois déesses ?

L'ennui, c'est que Pâris ne se sentait pas tellement fait pour la vie militaire...

\_ Mon cher Pâris, dit Héra, es-tu satisfait d'être berger ? Est-ce que tu ne trouves pas que dans ta situation, c'est légèrement humiliant ? Tes frères vivent au palais, et toi tu te retrouves à garder les moutons. Tu mérites mieux, beaucoup mieux. Un de tes frères devrait hériter du royaume de Troie, mais pourquoi pas toi, finalement ? Et en plus, il y a mieux : le monde est beaucoup plus grand que le royaume de Troie. Tu pourrais être le maître du monde. Je t'y aiderai, Pâris, ce ne sera pas difficile pour moi. Tu me choisis, tu me donnes la pomme, et te voilà Maître de l'Univers !

Pâris n'était pas loin de se laisser convaincre. En tout cas, la proposition d'Héra lui convenait déjà mieux que celle d'Athéna.

*Tous*

\_ La troisième ! La troisième !

*Zeus*

\_ Oh, oooh ! *(pour les faire se taire)*

\_ Eh bien à ton tour, Aphrodite, annonça Hermès.

\_ Tu m'es sympathique, Pâris, dit la déesse dont la robe légère ondulait sous le zéphyr. Si sympathique que je voudrais te faire un cadeau. J'ai envie d'être gentille avec toi. Ton cadeau...

*Pâris*

\_ Ouiiiiiii……

*Aphrodite*

\_ ... c'est l'amour de la plus belle femme du monde.

*Pâris*

\_ Et qui est la plus belle femme du monde ?

*Aphrodite*

\_ Il y a beaucoup de belles femmes, mais manifestement, Hélène est la plus belle.

À ces mots, Pâris se laissa tourner la tête complètement, délicieusement grisé. C'est que la beauté d'Hélène avait fait le tour du monde. Ah, sa silhouette! Ah, ses yeux! Ah, ses cheveux! Ah, ses chevilles!

*Héra*

Hum, son mari ...

Car hélas la belle était mariée.

*Pâris*

\_ Mais Hélène est mariée.

*Aphrodite*

\_ J'en fais mon affaire. Ne t'inquiète de rien, pars, vis l'amour comme il se présente, sans te préoccuper du reste.

*Hermès déguisé*

\_ Allons, Pâris, il est temps maintenant de te décider !

*Pâris*

\_ Je choisis… Aphrodite.

Et il lui tendit la pomme. La déesse accepta l'hommage avec une charmante aisance.

@@@@@@@@@@@

*Narrateur 9 :*

Pour Pâris, la vraie vie allait enfin commencer, du moins l'espérait-il. Car est-il de vraie vie sans Grand Amour ?

\_ Père, dit Pâris en se présentant au palais devant Priam, j'en ai un peu assez des troupeaux, je voudrais voir du pays.

Ses frères et sœurs rirent sous cape. Avec pas mal de mépris.

*Priam*

\_ Ça tombe bien, mon fils, j'avais justement le projet de te confier une mission d'ambassadeur.

Cette idée venait de lui être soufflée par Aphrodite, invisible derrière le trône. Il croyait que l'idée venait de lui, mais pas du tout.

*Priam*

\_ Une mission diplomatique vers Sparte, mon cher fils. Mon collègue, le bon roi Ménélas voudrait savoir si nous sommes toujours amis. Tu lui diras donc, Pâris, que lui, Ménélas, fait partie de mes amis les plus précieux.

\_ Père, intervint Cassandre, une des sœurs de l'heureux élu, tu ne devrais pas envoyer Pâris à Sparte, n'importe où ailleurs, mais pas à Sparte. Je vois du malheur autour de Pâris, à cause de cette mission à Sparte. La ruine de Troie. Troie à feu et à sang.

*Pâris*

\_ Ne l’écoute pas, père, je veux aller à Sparte, moi.

*Priam*

\_ Et tu iras, tu iras en dépit de cet oiseau de mauvais augure.

@@@@@@@@@@@@@

*Narrateur 10 :*

Et voilà comment, quelques jours plus tard, Pâris partit pour Sparte, ravi à l'idée de voir enfin la femme qui allait lui donner le Grand Amour, et assez épaté que tout se combine aussi bien.

Aussitôt arrivé en ville, Pâris fut conduit au palais.

\_ Entre, ambassadeur, entre, invita Ménélas de sa belle voix chaude. C'était un homme solide, bien bâti, bien installé sur son trône, sûr de lui.

\_ Je suis envoyé par mon père Priam de Troie, commença maladroitement Pâris.

\_ Je sais bien, dit Ménélas, et il entonna un petit discours de bienvenue.

*Narrateur 11 :*

Petit discours que, d'ailleurs, Pâris n'entendit pas le moins du monde, tant il s'efforçait de ne pas regarder la reine, assise à la droite du roi. La reine Hélène était la beauté faite femme, un rêve qui prend corps.

Aphrodite souffla dans l'oreille d’Hélène, sans qu'elle l'entende distinctement, bien sûr : « Regarde, Hélène, ce joli Troyen t'est réservé », et Eros décocha sa flèche qui passa par l'œil de la belle pour trouver le chemin de son cœur.

Et voilà. Le mal était fait.

@@@@@@@@@@@@@@

*Narrateur 12 :*

Du haut de l'Olympe, les dieux, qui décidément passaient ces jours-ci beaucoup de temps au balcon, admirèrent ce beau coup.

\_ Essai transformé, ma chère Aphrodite, dit Zeus. Si, si, sincèrement, félicitations.

Aphrodite sourit modestement.

\_ Hum, est-ce que ça ne pourrait pas tourner mal, en fin de compte ? interrogea Athéna. C'est souvent qu'on ne maîtrise pas les conséquences.

Quand un oncle du roi décéda inopinément, Ménélas se rendit aux obsèques. Pâris et Hélène en profitèrent pour filer le parfait amour d'abord, pour filer à l'anglaise et à Troie ensuite.

\_ Quoi ! dit Priam à son benêt de fils. Qui est cette femme si belle que tu nous ramènes de Sparte ?

\_ C'est la reine, dit fièrement le nigaud.

*Priam*

\_ La reine ? Quelle reine ? Hélène ? Catastrophe ! Mais tu vas nous attirer les foudres de Ménélas !

\_ Je te l'avais dit, remarqua sombrement Cassandre. Pâris, en nous amenant Hélène, nous amène aussi le malheur.

À Sparte, Ménélas mit du temps à s'apercevoir que quelque chose clochait. Ménélas est long à la détente, mais ensuite il est tenace.

*Ménélas*

\_ Nous, les Grecs, on ne va pas se laisser voler nos femmes par le premier Troyen venu. Je vais chercher les autres, mon beau-frère Agamemnon, Ulysse d'Ithaque, les deux Ajax et tous les autres. Tiens, je pense au petit Achille, tu sais, le fils de Thétis et de Pélée...

*Salomé*

Leur fils! Déjà?

*Andrea*

Rappelez-vous, ce sont ceux du mariage du début. Eh oui, déjà, et même déjà en âge de faire bientôt la guerre. Le temps s'écoule différemment pour les hommes et pour les dieux !

La Grèce était tout entière en train de s'enflammer sous un fameux cri de guerre, ainsi concocté par Ménélas lui-même, et dont les connaisseurs pourront apprécier la portée :

*Tous*

\_ À nous deux, Troie !

De Sparte à Athènes, d'Athènes à Ithaque, de Delphes à Mycènes, le chant sauvage martelait la terre grecque :

*Tous*

\_ À nous deux, Troie !

Sur les bateaux qui finirent par partir, après des difficultés innombrables, un seul cri poussait les voiles:

*Tous*

\_ À nous deux, Troie !

Dans l'Olympe, les dieux riaient à gorge déployée au jeu de mots involontaire.

On ne rirait pas toujours dans les dix ans qui allaient venir, mais pour le moment, à part Cassandre qu'on ne croyait jamais, personne ne le savait.

*Salomé*

Alors laissons-les se débrouiller. De toute façon on n'y peut plus rien, ça s'est passé il y a des milliers d'années, et comme aujourd'hui nous sommes des gens raisonnables, il n'y a aucun danger que ça se reproduise.